

Un lien qui fait du bien

Essentiels pour tous, les liens privilégiés avec des adultes durant l'enfance et l'adolescence sont d'autant plus importants pour ceux que la vie malmène très tôt. Pour ceux-ci, le parrainage peut être un véritable tremplin... sans se substituer à la famille!

Par Isabelle Masson. Illustration Yi Jiang.



Même lorsque la famille est pleine de ressources et que les parents sont à même de jouer pleinement leur rôle, il peut être bénéfique pour l'enfant ou l'adolescent de tisser des liens avec un adulte extérieur à la cellule familiale restreinte. Point de stabilité et de référence alternatif et surtout complémentaire apportant, outre l'écoute, une autre vision de la vie, cette ouverture bénéfique sur le monde peut s'avérer salutaire pour ceux qui sont en proie à de réelles difficultés. Or, ceux-ci se voient souvent confrontés, par leur situation, à un certain isolement qui ne permet pas toujours à cette relation providentielle de se produire : c'est parce qu'elles sont persuadées qu'une rencontre peut changer le cours d'une vie que les associations de parrainage se sont développées. *En un peu plus de deux décennies, la demande de ce type d'accueil n'a fait que croître*, explique Marianne Daliers, directrice du Service laïque de parrainage. Ainsi, l'association, pionnière belge dans ce domaine, ne réserve plus seulement ses services aux enfants relevant de l'Aide à la jeunesse, mais aussi, par exemple, aux enfants de familles monoparentales. *Elles s'adressent à nous parce qu'elles recherchent un « plus » que leur situation les empêche d'offrir à leurs enfants*. Certains de ces parents ont des problèmes de santé ou d'argent graves, il y a aussi des réfugiés, des sans-papiers. *Aujourd'hui encore, en Belgique, trop d'enfants issus de milieux défavorisés n'ont pas accès à des activités qui semblent pour beaucoup banales, activités simples mais si cruciales aux yeux des enfants*. Ce constat, dressé par le Service laïque de parrainage, est partagé par l'ensemble des cinq associations de parrainage actives en Communauté française de Belgique qui se sont réunies début 2008 pour élaborer une charte commune qui rappelle et définit le rôle essentiel que joue le parrainage dans un contexte où le lien social est fragilisé.

Une ouverture sur le monde

Depuis qu'elle existe, cette pratique a fait ses preuves, reprend Marianne Daliers, elle permet à l'enfant parrainé de vivre des moments de détente et d'échapper à sa réalité quotidienne, de créer des liens privilégiés dans une ambiance affective nouvelle, d'être confronté à d'autres modes de vie tout en réservant une place privilégiée à ses parents d'origine. Pendant ce temps, ces derniers peuvent décompresser. C'est aussi l'occasion pour eux de se sentir soutenus et écoutés, sans être jugés ni mis à l'écart de leur rôle. Quant à la famille de parrainage, elle bénéficie de la richesse d'un contact privilégié et durable, et d'une ouverture à d'autres réalités, tout en préservant son équilibre familial. C'est précisément parce qu'ils voulaient offrir à leurs cinq enfants cette fenêtre sur la vie qu'Eric Bauwin et Isabelle Saint-Viteux ont décidé de se lancer dans l'aventure. On cherchait une expérience humainement enrichissante, explique Isabelle, et une façon de faire en sorte que nos enfants ados se sentent plus concernés par ce qui se passe dans le monde. Après plusieurs rencontres avec le Service laïque de parrainage, Nicia, 6 ans, est arrivée parmi nous pour deux week-ends par mois. Nicia et Lucie, notre petite dernière qui a 7 ans, sont devenues très proches. L'enthousiasme des grands n'est pas venu tout de suite. Mais ce qu'on visait à faire avec eux s'installe petit à petit : ce sont eux qui lui expliquent comment tenir ses couverts, qui lui apprennent de nouveaux mots. Pour ma

part, si au début j'avais un peu peur d'avoir la sensation de «pouponner», je me suis aperçue que la relation prendrait une autre tournure parce que nous partageons avec Nicia d'autres choses que des activités récréatives. On ne remplace pas ses parents, mais on consacre beaucoup de temps à sa scolarité qui est très difficile. Passer une heure à lire avec elle, c'est une épreuve pour elle autant que pour moi. Mais l'autre jour, elle est arrivée avec son livre, fière de pouvoir montrer les progrès qu'elle avait faits! J'ai l'impression de faire vraiment quelque chose pour elle, de lui donner des outils pour qu'elle puisse plus tard faire les bons choix aux bons moments. Je crois que le parrainage, par l'échange culturel qu'il permet, est une piste par rapport à l'intégration des jeunes dans notre société. C'est un moyen de briser les ghettos. On a l'impression d'être dans une aventure qui nous fait du bien et lui fait du bien.

Cherche parrain/mentor pour rebondir dans la vie

Du côté des enfants parrainés, l'enthousiasme est aussi palpable, souligne Marianne Daliers en citant l'exemple d'une jeune fille qui lui a récemment confié que si elle termine en ce moment un parcours universitaire en Grande-Bretagne, la relation avec ses parrains n'y est sans doute pas pour rien. Pourtant, les familles de parrainage ne se pressent pas au portillon : sans doute parce que le concept n'est pas encore suffisamment connu du grand public et que les gens ont tendance à confondre le rôle de famille d'accueil et de famille de parrainage. Ils viennent vers nous avec des craintes quant aux implications d'un tel engagement. Nous sommes là pour les guider, mettre en place le parrainage et assurer son suivi. Or, au bout de quelque temps, les choses se passent tellement bien que les familles n'ont plus besoin de nous! La relation se met en place sur le long terme, avec parfois un peu plus de relâchement au moment de l'adolescence, constate Marianne Daliers. Cette sacrée période de métamorphose fait d'ailleurs l'objet d'un programme particulier instauré en 2008 par Parrain Ami : au travers de Let's Do Lunch, cette autre association de parrainage propose aux 15-20 ans de rencontrer une fois par mois autour d'un repas ou d'une autre activité, un « mentor », c'est-à-dire un adulte actif professionnellement (de plus de 25 ans et du même sexe) convaincu que l'insertion dans la société est l'affaire de tous. Parce qu'il suffit d'une bonne rencontre pour changer une vie et que, comme le rappelle Boris Cyrulnik, chanteur de la résilience, s'allier, c'est renoncer, en finir avec le statut de victime. Se relier, c'est dénoncer la fatalité. ★

“ Une bonne rencontre peut changer le cours d'une vie. ”

En savoir plus

Service laïque de parrainage, 42 rue Blanche,
1060 Bruxelles, T. 02 538 51 35,
www.parrainage-enfant.laicite.be

Parrain-Ami, 40, av. des Combattants, 1340 Ottignies,
T. 010 40.12.27, www.parrain-ami.org